

<https://www.tendanceouest.com/actualite-409218-val-de-reuil-greve-a-l-ecole-pivollet-apre...>

🕒 2 min read

Val-de-Reuil. Grève à l'école Pivollet après des menaces

Les enseignants de l'école Pivollet de Val-de-Reuil ont fait valeur leur droit de retrait ce lundi 22 mai. Ils sont en grève à la suite des menaces en lien avec la situation d'une élève de CM1, porteur de handicap. La mère de l'enfant estime que sa fille est victime de discrimination, de violences et qu'elle est interdite d'accès à l'établissement. Le tout sur fond d'accusation de racisme envers la communauté éducative et le maire de Val-de-Reuil, Marc-Antoine Jamet. Ce dernier a vivement réagi et soutien le mouvement des enseignants. La famille s'est installée à Val-de-Reuil depuis peu. *"Il est inadmissible d'être soupçonné par une personne que vous ne connaissez pas et qui ne vous connaît pas de ne pas rendre sa commune accessible à tous quand on a fait en sorte qu'elle puisse accueillir près de la moitié des personnes handicapées de son agglomération et ouvrir dans moins d'un an une extraordinaire classe inclusive. En agissant ainsi, cette mère qui croit défendre son enfant s'en prend à tous les autres."*

Le maire explique que depuis près de deux mois de multiples solutions ont été proposées. *"Par deux fois, la directrice départementale de l'Éducation nationale, pour ce faire, s'est déplacée dans l'établissement. A l'issue d'une période d'observation qui a permis, notamment, d'identifier ses besoins particuliers, l'équipe de suivi de scolarisation a mis en évidence la nécessité pour l'élève de suivre un parcours en classe ULIS. Cette proposition a été refusée par la famille qui s'est montrée particulièrement véhémement, recherchant, à travers des altercations verbales répétées, à mettre volontairement en échec toutes les pistes de règlement (mise à disposition d'une AESH, réquisition de moyens de transport particuliers) qui lui étaient soumises."*

Plusieurs enseignants ont déposé plainte au commissariat de police de Val-de-Reuil. Deux d'entre eux ont été arrêtés pour une semaine par leur médecin. Le maire de Val-de-Reuil a saisi le préfet de l'Eure.